

SAINTE CATHERINE DE SIENNE.

DU TIERS-ORDRE DE SAINT-DOMINIQUE.

30 avril.

Vraie Jeanne d'Arc de la Papauté, Sainte Catherine de Sienne apparut dans l'Eglise au XIV^e siècle, avec une puissance d'action et un déploiement de merveilles qui n'ont de comparable que l'apostolat des Saints les plus illustres. Toute son histoire est un commentaire éclatant de cette parole de l'Ecriture : *Infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia.* Aussi, rien de plus admirable que l'innocence et la pureté de sa vie. Pénitences et extases, voilà ce qui la résume. Le B. Raymond de Capoue nous apprend que sur la demande qu'elle en fit à Notre-Seigneur, elle souffrit jusqu'à la fin de sa vie un terrible supplice, semblable à celui qu'aurait produit la dislocation des os de sa poitrine. Son oraison était continuelle ; d'ordinaire elle en recevait le sujet de son divin Epoux. Pendant que son âme s'élevait vers le Ciel, elle voyait parfois les Anges la couronner de lis ; d'autres fois, elle entendait les chants du Paradis. En certaines occasions, elle contemplait son âme mystiquement baignée dans le Sang de Jésus, et alors, ses larmes étaient des larmes de sang.

Un jour, elle sentit qu'on lui enlevait son cœur ; et le Sauveur lui apparut en disant : " Ma fille, je te donne mon cœur qui te servira désormais à la place du tien. " Depuis ce moment, elle avait coutume de dire non plus comme avant : " Mon Dieu, je vous donne mon cœur, " mais " Mon Dieu, je vous donne votre cœur, " car elle sentait qu'en effet la volonté et les affections d'un Dieu lui avaient été données à la place de ses volontés et de ses affections humaines.

R. P. COUTURE,
des fr. prêch.

